

ÉDITO

PARLONS PEU, PARLONS BIEN...

Je ne sais pas vous, mais après avoir glosé tout notre soul sur le Monde d'après, on est quand même pressé qu'il arrive enfin ! Parce que le Monde de maintenant s'éternise et devient plus que pesant. On s'est confiné, on a respecté les gestes barrières (surtout toi Alain, et je t'en félicite !), on a éternué dans notre coude et on met nos masques...

Souvenons-nous, chères et incorruptibles lectrices et lecteurs vendus et invendus, de ces temps bénis où nous pestions contre les files de bus remplis de Chinois hilares en quête de sable chaud et de bières fraîches à prix cassés, contre ces hordes d'Indiens (vaut mieux que deux tu l'auras) déambulant dans Walking Street à la recherche d'exultations physiques discount et d'expériences tarifées et exotiques (note au correcteur : c'est un néologisme, on laisse comme ça). Bref, on en avait marre de tous ces touristes exogènes, bariolés, basanés (l'un n'empêche pas l'autre) qui venaient le week-end envahir la Soi 6, polluer nos plages, vider nos bars à filles, remplir nos filles de bars et égorger nos fils et nos compagnes !

Mais ces temps sont révolus et on regrette ces envahisseurs de fin de semaine. On en parle avec nostalgie de ces gentils Chinois qui se déplaçaient en troupeau chamarré brayant le long de la Beach, de ces fiers Indiens venus se ressourcer après des mois de turban... heu, turbin... dans les gogo's et les massages pattayens. On regrette ce Pattaya bruyant, embouteillé, pollué, suintant d'une plèbe bigarrée bruissant d'un brouhaha incessant où se mêlaient les rires étouffés des filles aux cœurs simples, les « Chang » qui s'entrechoquent, les claquements secs des queues sur les billes de billard, les « Maaaassaaaagees ! » des racoleuses, braillés en litanies monotones et les bruits métalliques de la rue, des motorbikes surchargées, des pneus crissant, des moteurs qui s'emballent... et ces odeurs de gras, d'épices, de sueurs mélangées et qui vous prennent à la gorge quand le soir venu les chaleurs de la journée montent des sols humides.

Vivement qu'on puisse de nouveau pester contre ces « p. tain de touristes », contre les bouchons, la pollution, les bruits et les odeurs. Car c'est la vie et l'essence même de Pattaya : cette trépidation incessante, cette tachycardie urbaine. Un cœur qui bat trop vite, certes, mais qui bat...

En espérant que le cœur de Pattaya batte de nouveau une chamade rédemptrice qui sera la promesse d'un renouveau, Il nous reste, la chienne Pépette, tout le staff et votre serviteur à vous souhaiter une bonne lecture et un bon mois d'août.



SOMMAIRE

- | | |
|------------------------|----------------------|
| 4 SIAM | 32 PRATIQUE |
| 6 ARTS | 34 TÉLÉPHONES |
| 8 SCIENCES | 36 JEUX |
| 10 ARCHIVES | 38 INITIATION |
| 12 ACTEURS | 40 LIVE |
| 14 PSY | 44 ANNONCES |
| 16 PROGRAMME TV | 46 HOROSCOPE |
| 22 MAPS | 48 SPORTS |

DEVENEZ ANNONCEUR DANS LE SEUL JOURNAL FRANCOPHONE DE PATTAYA...

Du 1/4 de page à la pleine page...

Pour 1 mois ou 1 an...

Nos offres s'adaptent à vos besoins

DEVENEZ
ANNONCEUR
ICI

N'hésitez pas à contacter nous au :

06 475 127 03

pattayajournal.thailand@gmail.com



Août 2020 N°42

Journal mensuel gratuit

facebook.pattayajournal
www.lepattayajournal.com



JOURNAL MENSUEL FRANCOPHONE GRATUIT

Publié par Siam Media Concept Co.,Ltd.

Fondé en février 2017

Distribution à Pattaya & Bangkok

Directeur de Publication
& Éditorial
Frank Vassal

Rédacteur en Chef
Marketing / Publicité
Frank Vassal

Directrice du Personnel
Pépette

PATTAYA JOURNAL

Tél : 06 475 127 03

Email : info@pattaya-lejournal.com

Site internet : www.lepattayajournal.com



Le magazine décline toute responsabilité du contenu textuel et imagé des publicités. Elles appartiennent à chaque annonceur.